

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. IV

MONTREAL, 1ER FÉVRIER 1893.

NO 13

PREMIER JANVIER (1)

Au temps jadis, naïf enfant,
J'attendais le mois des étrennes
Anxieux et puis, triomphant,
J'arrivais bientôt les mains pleines....
Surchargé de riches bijoux
En sucre, de sacs de dragées,
De pralines bien arrangées
Dans des boîtes, de beaux joujoux !
Soldats de plomb et sentinelles
D'Épinal, superbes chevaux
Marchant tout seuls, polichinelles
Exécutant mille travaux....
Salut à toi, joyeux bonhomme,
Salut, ô bonhomme Janvier !.....
Pourtant, depuis que je suis homme,
Je ne dois plus rien envier.....
Si pour chanter mes villanelles,
J'avais une voix d'ortolan
Je pourrais dans mes ritournelles
Mieux jaser sur le jour de l'an.
Du hasard cruelle ironie,
Ellivedpac est enrhumé ;
Le pauvre ortolan déplumé
A perdu ramage, harmonie.
A merveille ! D'ailleurs pourquoi
Irais-je décrocher ma lyre ?
Je préfère, amis, rester coi.
Foin du poétique délire !
Je viens donc ici simplement
A haute voix donner lecture
De mon modeste compliment
Sans emphase ou fioriture.
D'abonnés ne soyez point veuf,
Comptez vos lecteurs par cent mille
Et trouvez chaque matin l'œuf
D'une poule d'or très docile.
A tous, à toutes la santé,
Le bonheur, l'esprit, la fortune ;
A Pierrette de la gaieté ;
Au blanc Pierrot le clair de lune !!

A. ELLIVEDPAC.

M. S. N. Parent, député de Saint-Sauveur à la législature provinciale, a déposé un *bill* amendant la loi relative à la preuve prise par la sténographie.

M. le vicomte de Susini, écrit à M. Duployé qu'un sténographe anglais, à New-York—où il est actuellement—gagne \$15 par semaine ; un sténographe français de \$15 à \$20, et les sténographes espagnols encore trop rares, ce qui les fait très recherchés, reçoivent de \$25 à \$30, pourvu qu'ils puissent écrire de 60 à 80 mots à la minute.

(1) Arrivé trop tard pour être publiée en son temps, et en l'ignorant le retard mis à la publier, cette charmante petite poésie, ne peut manquer d'être agréable à nos lecteurs.

La Fête du Révérend Frère Stephen

La séance dramatique et musicale donnée le 27 décembre dernier à l'occasion de la St Etienne, fête du digne Directeur du Mont Saint-Louis, a été un véritable succès.

La belle et grande salle de cette importante maison était bondée d'une foule de personnes de la meilleure société de Montréal.

Le programme a été parfaitement exécuté. Aussi l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements à MM. H. Giguère, H. Parizeau, A. McDonald, C. Giguère, dans *La Prière des Naufragés*. MM. E. Cadieux, E. Gingras, G. Bachand, H. Prénovau, P. Leduc, E. Lessard, E. Latour, J. Papineau, M. Gauthier, L. Belisle, G. Beausoleil, A. Mackay, A. Porcheron et F. Naud ont très bien rempli leur rôle respectif.

Durant les entr'actes le public n'a pas moins ménagé ses applaudissements à MM. L. Moré S. Moré, A. Gonzalez, et A. Artez, dans *Los Negros Catédralicos* ; M. E. Nelligan dans sa récitation : *St Michael saved ; Bird of spring*, par MM. A. Orsali et H. Harrington ; *The Night's Toast*, récitation par M. Fitzgibbon ; ainsi que le monologue espagnol, par M. Moré. Le marché d'Anler, en chœur, a été très bien rendu. Le *Vaillant Guerrier*, la *Palme Dorée*, de Van Perth, le *Capitaine Hémo* de Robinson, morceaux joués par la fanfare du collège, ont été fort goûtés.

Nous félicitons bien cordialement les Révérends Frères du Mont Saint-Louis ainsi que leurs élèves d'avoir organisé cette belle fête en l'honneur de leur directeur qui dirige si bien cette grande institution.—ISVIRÉ.

Nos remerciements à M. l'abbé Duployé pour l'envoi d'un exemplaire de l'*Almanach Sténographique* pour 1893.

La sténographie fait chaque jour de nouveaux progrès. On voit que le *Herald* de Montréal a commencé à donner un cours de sténographie. Le système préconisé par le *Herald* est celui d'Isaac Pitman.

M. W. Mathien William, auteur de l'ouvrage "*shorthand for everybody—easy to learn easy to write, easy to read, and useful to all*," est mort soudainement en novembre dernier à Newdon, Ang., à l'âge de 72 ans.

La *Gazette Sténographique* de Doudeville est entrée le 1er janvier dans sa 17e année. Comme toujours, la *Gazette*, sous la direction de notre ami Cauchon, est très intéressante. Nous lui souhaitons encore de longues années.

Les sténographes officiels de Montréal parlent de se former en association et de se faire incorporer.

M. Alfred Labelle, secrétaire de l'honorable M. Leblanc, président de l'Assemblée législative, vient s'être reçu avocat.

M. Victor Cusson, sténographe officiel, Paul de Montigny et Alphonse Archambault, viennent d'être admis à l'étude du droit.

M. Denis F. Montjoye, sténographe en chef de la chambre de Washington, ne s'est absenté de son bureau qu'une seule fois depuis 55 ans.

C'est un fait assez rare.

Le Sténographe Canadien vient de perdre l'un de ses plus fidèles abonnés et propagateurs, dans la personne du Révérend Frère Symphonian, directeur de l'académie commerciale de St-Joseph d'Yamachiche. C'est le R. Fr. Symphonian qui a introduit la sténographie dans ce collège et à l'académie St-Joseph d'Ottawa, alors qu'il en était le directeur. Il était tout jeune et doué d'un grand talent. Décédé le 20, ses obsèques ont été célébrées au St-Louis, le dimanche 22 janvier.

l'honorable M. Chapais, vient d'être nommé membre du Comité de l'Instruction Publique en remplacement du Juge Rossé.

L'étudiant, revue mensuelle, s'appellera désormais Le Bon Combat et sera publiée deux fois par mois. Nous lui souhaitons succès.

Le contre-amiral de Cerverille a offert en hommage à l'académie française son ouvrage sur le "Canada et les intérêts français".

On annonce les débuts, à Bourbourg, (France), d'un Canadien, âgé de dix-huit ans, d'une corpulence très ordinaire qui se charge de boire en quel que minutes de grandes quantités de bière.

Ce prodige a, dans une séance, absorbé ses quinze bocks à la minute. En moins de dix minutes, cent trente verres ont été engloutis dans son frémissant estomac.

VILLA BRACASSOL

CHAPITRE IV. — (Suite et fin).

En prononçant ces mots, Oscar tira de son portefeuille un mor. eau de papier jaunâtre qu'il déplia et qu'il lut aux assistants stupéfaits, et dont l'ami lecteur respectueusement pria de peser chaque terme :

" Mon fils,
" Je s en ton père qui t'écrit.
" Ton père, ta mère, et moi, nous portons tous
" l'un.
" Tu me dis que tu ce un et fant abandonné ! Je ne
" sais pas le q, et de nous deux qui s'est éloigné de moi
" ou, si c'est toi qui m'as abandonné !
" Je suis ton père qui signe :

CA. ILL. LAURELETTE "

— Vous comprenez, continua Os. ar, l'effet que me fit cette lettre, aussi froide q' e peu chargée. Je n'avais qu'un seul parti à prendre, je le pris. Et voilà pourquoi le respectable M. Bracassol m'a déconcerté en tram de me balancer au gré du vent dans le bois.. honoraire de Gravigny !

Quand ce récit fut terminé, l'assistance resta un instant silencieuse dans une attitude de condoléances fort convenable.

En levant les yeux, Oscar rencontra le regard attendri de Mlle Hortense.

— Et maintenant, qu'allez-vous faire ? murmura-t-elle.

— Mais, répondit Oscar, je vais chercher une corde plus solide.

— Oh ! vous ne ferez pas ça ! s'écria Hortense dans un élan de son cœur.

— Mademoiselle, je serais désolé de vous contrarier pour si peu de chose.

— Vous renoncez à votre affreux projet ? dit Hortense toute joyeuse.

— J'y renonce.
Un murmure de satisfaction parcourut l'assemblée.

— Alors, dites-nous, mon ami, demanda M. Bracassol, sur quels moyens d'existence vous croyez pouvoir compter ?

— Un ami de collège à moi, répondit Oscar originaire d'une des nombreuses petites républiques de l'Amérique du Sud, est aujourd'hui attaché à la chancellerie de son pays. Il y a quelques semaines, il m'avait fait deux offres : la première, c'était de m'appeler là-bas, auprès de lui, où il me trouverait quelque emploi. Je ne l'avais pas acceptée, cette offre. Maintenant, je l'accepte.

Et Oscar regarda Hortense avec un air qui voulait dire : " C'est bien pour vous, allez ! "

— Et quelle était l'autre offre ? demanda Mme Bracassol.

— Elle était ridicule : il voulait me faire décorer !

— Décorer ! murmura M. Bracassol.
— Risible ! murmura M. Plaquevent, indigné du dédain d'Oscar.

— Ils ont un ordre là-bas, continua Oscar, qui imite, à s'y méprendre, notre rosette d'officier.

— La rosette d'officier ?.. dit M. Plaquevent avec émotion.

— De la légion d'honneur ?.. ajouta M. Bracassol, non moins ému.

— Oui, répliqua Oscar, en s'apercevant soudain du double effet qu'il avait produit sans le vouloir.

— Et vous avez refusé ? reprit en chœur les deux hommes, l'ex-distillateur et le sucrier.

— Dame ! que vouliez-vous que j'en fisse ? — Il fallait au moins, dit Bracassol, proposer quelque chose à votre place.

— Un ami, insinua Plaquevent, un ami qui eût été prêt ou qui serait prêt encore à vous obliger....

— On quelqu'un, ajouta Bracassol avec animation, quelqu'un qui vous aurait rendu service, un grand service !

— Je ne vois personne ! dit Oscar, en faisant semblant de ne pas comprendre.

— On ne peut guère demander ces faveurs-là que pour un parent. Or, je n'ai que mon père, avec qui je suis brouillé comme vous savez.

A ce moment Mme Bracassol se leva de table. On passa au salon prendre le café.

M. Bracassol s'approcha d'Oscar et l'entraîna dans l'embrasure d'une fenêtre :

— Oscar, mon cher Oscar, murmura-t-il l'œil animé et la voix tremblante, vous, n'avez qu'un père, disiez-vous à l'instant, mais ne pourriez-vous avoir un beau-père ? Un beau-père c'est un parent, et alors... Me comprenez-vous, Oscar, cher Oscar !

— Le fait est, dit Oscar sans se départir de son calme habituel, que Mlle Hortense est charmante, et si elle consentait....

— Elle consentira !

— Alors, cher beau-père, dit Oscar, c'est entendu.

Et il toucha légèrement du doigt la boutonnière de Bracassol qui semblait déjà s'ouvrir toute seule.

Bracassol, très rouge, s'en alla parler à sa femme et à sa fille.

Pendant ce temps, M. Plaquevent vint auprès d'Os. ar et lui dit à l'oreille :

— Jeune homme, entre nous, dites-moi comment vous trouvez Elmire ?

Oscar regarda M. Plaquevent et avec le plus grand sang-froid, lui répondit :

— Trop tard, cher monsieur, j'épouse Hortense.

— Déjà ! s'écria Plaquevent dépité, déjà ! Vous m'étonnez, ça fait trembler !

De l'autre bout du salon M. Bracassol appela Oscar à haute voix, prouvant son autorité sur le jeune homme.

— Tout est convenu, dit-il, seulement Mme Bracassol est d'avis que vous abandonniez la littérature.

— Ce serait peut-être assez sage ! pensa tout haut Oscar.

— Alors, cher monsieur, dit Mme Bracassol, quelle autre carrière comptez-vous choisir ?

— Elle est toute trouvée, belle-maman, répondit Oscar en baissant respectueusement les larges doigts de Mme Bracassol, je me contenterai d'être le père.. de vos petits enfants !

FIN

Désormais le STÉNOGRAPHE CANADIEN ne publiera aucune " nouvelle " qui excédera deux numéros du journal.